


FORMATION

**Les nouveaux montages d'opérations
Aspects juridiques et opérationnels**

 [Inscrivez-vous en cliquant ici](#)

17 - 18 Sept. 2018

ESPACE VINCI

25, rue des Jeûneurs
75002 PARIS
de 9h à 17h30

La Société du Grand Paris présente ses espaces publics du futur



15/06/2018

Mardi 12 juin dernier, la Société du Grand Paris a sélectionné quatre projets d'aménagement d'espaces publics sur quatre gares du Grand Paris. Béton luminescent, mobilier urbain sur rails et connecté, et éclairage bienveillant sont au programme. Place à la phase de test entre septembre 2018 et février 2019.

"Une fois que les tunnels seront creusés, plus personne ne se souviendra de la prouesse technique qu'a été la construction du Grand Paris Express. Ce dont on se souviendra, par contre, ce sont les gares", témoigne Thierry Dallard, tout en rappelant que le sujet principal, "ce qui va nous empêcher de dormir pendant dix ans", c'est bien le creusement des centaines de kilomètres de tunnels.

> Lire sur Cadre de Ville : [La Société du Grand Paris se recentre sur la construction du métro rapide](#)

"Habiller le parcours de l'usager"

Les gares restent toutefois des points névralgiques du réseau : pas question d'abandonner le travail fourni sur ces objets, qui a été pris au sérieux par la SGP depuis sa création. À ce titre, Stéphane Beaudet, vice président à la région Île-de-France en charge des questions de transport, a rendu un hommage au travail de Philippe Yvin en faveur des gares, et de leur insertion urbaine. L'appel à projets pour les espaces publics autour des gares constitue pour le vice président "une façon intéressante d'aborder l'objet gare". Des gares qui verront passer des trains pendant plus d'un siècle, pour Stéphane Beaudet, mais dont les processus d'organisation risquent, eux, d'avoir une durée de vie limitée à quelques dizaines d'années.

D'où l'importance d'anticiper l'aménagement des espaces publics autour des gares, à une échelle fine, proche de l'usager, d' "habiller le parcours de l'usager", pour reprendre l'expression de Thierry Dallard. C'est la raison d'être des appels à projets lancés par la SGP et la région : tester grandeur nature des innovations sur les espaces publics autour des gares pour voir ce qui peut marcher (lire à ce sujet notre article : [Un appel à projets pour les espaces publics du futur](#)).

L'appel à projets 2018 portait sur cinq thématiques : le mobilier urbain, l'éclairage, les revêtements, la végétalisation et la bienveillance, qui devaient être testées sur cinq gares : Chevilly-Trois Communes, Massy-Opéra, Clichy-Montfermeil, et Champigny-Centre.

La bienveillance et la végétalisation n'ont cependant pas mobilisé les foules : une très petite partie seulement des candidatures portait sur ces thématiques. Julien Peyron promet toutefois un nouveau lauréat pour des espaces publics bienveillants annoncé d'ici l'été, non sur Aulnay-sous-Bois, comme ce qui était prévu au départ, mais sur la gare de La Courneuve Six Routes. En revanche, deux projets lauréats portent sur le mobilier urbain.

Les lauréats complets sont :

- Le projet Revêtement Eau & Lumière porté par Cemex, sur la gare de Chevilly-trois-communes, qui propose un revêtement luminescent à base de béton drainant permettant de signaler un parcours pour les voyageurs la nuit, après avoir emmagasiné la lumière le jour.
- Le projet Nuances dynamiques, portés par Richez Associés, et Comatelec / Schreder sur la gare de Champigny-Centre, un dispositif d'éclairage urbain dont la teinte s'adapte en fonction de la saison et de la fréquentation aux abords de la gare, et donc une luminosité plus agréable pour les voyageurs.
- Le Projet Plug, porté par Metalink Urban et Inseetu à Clichy-Montfermeil, qui offre une solution d'aménagement des espaces publics s'appuyant sur la mise en place de points d'ancrage qui permettent la réversibilité du mobilier urbain installé, et de monitorer ce mobilier grâce à des capteurs de présence.

- Et le projet Mobilier Urbain Réseau GPE, porté par Razel Bec, Groupe Saint-Léonard et Atelier Concept à Massy-Opéra, qui s'appuie sur un système d'impression 3D pour concevoir du mobilier urbain sur-mesure et déplaçable sur des rails.

Petit maillon

Reste maintenant à tester pendant six mois ces solutions innovantes, afin de voir si elles sont adaptées aux futurs usages que la SGP souhaite développer aux abords de ses gares. Pour rappel, le précédent appel à projet de la SGP, qui portait sur les solutions de rabattement, a permis de tester des solutions de covoiturage entre parents d'enfants de la même école par exemple. Tests dont les résultats sont attendus dans un futur proche selon la Société du Grand Paris.

"La meilleure façon de dialoguer avec les gens sur l'aménagement des espaces publics est de les confronter à plusieurs solutions", soutient Thierry Dallard. Reste à prouver que ces espaces publics innovants répondent aux enjeux de sécurité et de bienveillance, afin de voir si "le petit maillon à la fin de la chaîne", pour reprendre l'expression désignant l'arrivée en gare du président du directoire de la SGP, fonctionne. **Arnaud Paillard**